

Éthique en éducation et en formation

Dignité humaine et éducation pour un monde problématique

Nancy Bouchard et Marie-France Daniel

Dignité humaine et éducation pour un monde problématique
Numéro 3, été 2017

URI : id.erudit.org/iderudit/1042932ar
<https://doi.org/10.7202/1042932ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bouchard, N. & Daniel, M. (2017). Dignité humaine et éducation pour un monde problématique. *Éthique en éducation et en formation*, (3), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1042932ar>

Tous droits réservés © Éthique en éducation et en formation - Les Dossiers du GREE, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Dignité humaine et éducation pour un monde problématique

Notre monde est problématique, incertain – sans les « certitudes des sociétés traditionnelles et peut-être aussi quelques-uns des espoirs que la modernité nous avait légués » (Fabre, 2011, p. 7). Préparer les jeunes à entrer dans un tel monde représente la tâche, ô combien complexe, de l'éducateur moderne (Ricœur, 1996). Cela exige à la fois de ne pas laisser s'imposer un régime de vérité(s) (Bourgeault, 2002) et de ne pas laisser chacun à sa vérité/ses vérités (Reboul, 1999). Dit autrement, l'enjeu est « d'éviter les postures symétriques de l'intégrisme et du relativisme qui apparaissent comme deux maladies séniles de notre "postmodernité" » (Fabre, 2011, p. 10). À cela Fabre propose une conception de l'éducation comme problématisation qui munirait les jeunes d'une carte résumant les contenus de l'expérience des anciens et d'une boussole leur permettant de tracer leur propre route pour savoir naviguer dans ce monde désormais incertain.

Ainsi, éduquer pour un monde problématique appelle à une conception de l'éducation respectueuse de la personne, une conception de l'éducation qui refuse de la chosifier, de l'instrumentaliser, de l'endoctriner, tout en ne la laissant pas à elle-même et qui, ce faisant, contribue à la sortir de son état de mineure, de sa minorité (Fischbach, 1999). En cela, la reconnaissance de la dignité de la personne nous semble représenter un contenu essentiel de l'expérience humaine, une valeur-phare pour naviguer dans notre monde. Tel est le thème central de ce numéro de la revue *Éthique en éducation et en formation – Les Dossiers du GREE*.

Dans le présent numéro, sont abordées les dimensions philosophiques, juridiques, politiques, éthiques et pédagogiques de la notion de dignité humaine et la portée de ce repère pour une éducation dans un monde problématique. D'emblée l'exposé de Thomas De Koninck permet de saisir l'ampleur et la richesse de la notion de dignité humaine. Suivent les remarques de Georges Leroux sur ledit exposé à propos des fondements et de l'expérience de la dignité humaine. Après quoi six articles sont rassemblés comme suit. Un texte de Denis Simard traite de la responsabilité de transmission en prenant appui sur un concept dense de culture pour éduquer dans un monde problématique. Vient ensuite un texte de Marie-France Daniel dans lequel elle présente les résultats d'une recherche sur la pensée critique dialogique chez des enfants et des adolescents et ses liens avec des habiletés et des attitudes inhérentes à la dignité humaine. Suit un article d'Étienne Kola sur la question de l'idéologie des droits de l'enfant et l'intégration des rationalités humaniste, personnaliste et existentialiste dans les systèmes d'éducation en Afrique subsaharienne. Puis un texte d'Eirick Prairat propose de placer l'estime de soi au cœur du projet éducatif de l'école pour contrer la haine de l'autre, une forme de haine de soi. Un

article de Maryse Potvin présente ensuite les différences et les convergences qui se dégagent des grands courants de l'éducation antiraciste, inclusive et aux droits dans le développement des compétences professionnelles du personnel scolaire et des capacités des élèves. Enfin, un texte de Nancy Bouchard propose sept formes de reconnaissance de la dignité humaine qui pourraient faire l'objet d'apprentissages spécifiques en éducation à l'intérieur des sept composantes éthiques d'un modèle d'analyse.

Nous tenons à remercier chaleureusement tous les auteurs de ce numéro ainsi que les membres du comité d'évaluation externe qui ont accepté d'en évaluer les textes. Merci à Maxime Plante de sa précieuse collaboration à l'édition de ce numéro.

Nancy Bouchard et Marie-France Daniel

Références

- Bourgeault, G. (2002). «Et s'il fallait faire le deuil des finalités... Pour un débat permanent sur les visées en matière d'éducation et de formation », dans C. Gohier (dir.). *Éducation et francophonie*, volume 30, n°1, p. 165-175.
- Fabre, M. (2011). *Éduquer pour un monde problématique. La carte et la boussole*, Paris, Presses universitaires de France.
- Fischbach, F. (1999). *Fichte et Hegel. La reconnaissance*, Paris, Presses universitaires de France.
- Reboul O. (1999). *Les valeurs de l'éducation*, Paris, Presses universitaires de France.
- Ricœur, P. (1996). « Paul Ricœur », dans A. Hocquard (dir.). *Éduquer, à quoi bon? Ce qu'en disent philosophes, anthropologues et pédagogues*, Paris, Presses universitaires de France, p. 95-108.